

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harfi ve Şişli - Tél. 49260

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Rahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Atatürk a assisté hier à des matches de lutte à Ankara

Ankara, 9. (Du correspondant du «Tan».)— Le Grand Chef Atatürk a honoré de sa présence aujourd'hui les matches de lutte organisés par le «Güneş Klübü» au Halkévi d'Ankara. Notre Président de la République arriva au Halkévi à 9 h. 30.

Il suivit avec un profond intérêt les épreuves qui se poursuivirent jusqu'à 1 heure de la nuit. Notre Président du Conseil ainsi que tous les ministres étaient présents. M. Cevat Abbas Gürer ouvrit les matches par un discours. L'arrivée et le départ de notre Chef furent l'occasion de manifestations enthousiastes.

Pour maintenir la viande à bon marché

La Présidence de la Municipalité a reçu les pouvoirs qu'elle demandait

L'Assemblée de la Ville a tenu hier une réunion extraordinaire sous la présidence de M. Necip Seudengeli. On a donné lecture tout d'abord d'une note de la présidence de la Municipalité. Il y est constaté que la viande vient en tête des mesures prises pour réduire le coût de la vie et que, dans ce but, de grands sacrifices ont été consentis sur la taxe perçue aux abattoirs. A partir du 1er mars un nouveau tarif est entré en application. Grâce à ces mesures, on a pu réaliser une baisse de 10 piastres, sur certaines qualités elle est de plus de 10 piastres. On a constaté immédiatement les fruits de cette mesure. Il a été abattu 21 000 plus de bêtes de boucherie au cours de la dernière semaine comparativement à la semaine précédente.

Les mois de mars et d'avril sont des mois improductifs du point de vue de la viande de boucherie; pour subvenir à la consommation croissante, il faut donc augmenter le volume des abattages de bêtes.

La note conclut à la nécessité pour la présidence de la Municipalité d'intervenir sur le marché selon l'art. 15 de la loi sur les municipalités et de jouer un rôle de régulatrice des prix. Pour entreprendre cette tâche la Municipalité doit acheter des viandes de boucherie et ceci n'est possible qu'avec le concours d'un capital liquide. La note demande donc que la Municipalité soit autorisée à conclure un emprunt de 250.000 Ltqs. auprès d'une des banques nationales conformément aux pouvoirs conférés par l'art. 70 de la loi municipale et ceci en vue d'acheter des bêtes de boucherie directement ou avec le concours des marchands de bestiaux en gros.

Une seconde note adressée par la présidence de la Municipalité à l'Assemblée et dont lecture a été donnée hier demande que des pouvoirs soient conférés au conseil permanent pour qu'il puisse au besoin réduire la taxe qui est perçue au double pour les bêtes de boucherie qui arrivent en ville déjà abattues.

Aussitôt après lecture des notes, le vali M. Ustundag prit la parole et, après avoir fait un exposé des motifs, il dit notamment :

Nous demandons des pouvoirs afin de prendre les mesures nécessaires en vue de faire durer le bon marché du prix de la viande et de maintenir les grands avantages qu'en retire la population. Les arrivages actuels de bêtes de boucherie ne sont pas de nature à contre-balancer l'augmentation de la consommation. A ce point de vue, nous avons besoin de capitaux pour pouvoir intervenir sur le marché, le cas échéant. Il nous faut, dans ce but, 250.000 Ltqs. Si vous nous accordez l'autorisation voulue pour conclure cet emprunt nous sommes dans la conviction que cette affaire se poursuivra avec succès.

Parmi les mesures que nous demandons, la réduction de la taxe d'abatage pour les bêtes abattues qui rentrent en ville ne s'impose pas d'urgence.

Je promets que toutes les mesures prises seront destinées à assurer le plus grand profit de la population.

Sur ces déclarations les deux notes furent envoyées à une commission mixte composée de la commission du budget et de l'économie et l'on suspendit la séance. A la reprise, lecture a été donnée du procès-verbal des deux commissions réunies approuvant les deux notes remises par la présidence de la municipalité et qui furent adoptées séance tenante. On mit fin ensuite à la session extraordinaire de l'Assemblée de la Ville.

Les entretiens politiques de M. Beck à Rome ont pris fin hier

Un communiqué officiel annonce que les échanges d'informations et de points de vue seront poursuivis par la voie diplomatique ordinaire

Rome, 9 A. A.— L'Agence Stefani communique :

Le comte Ciano offrit hier soir un dîner en l'honneur du ministre des Affaires étrangères de Madame Beck.

A l'issue du dîner, le comte Ciano prononça un toast.

Il releva d'abord qu'il est heureux de saluer au nom du gouvernement et du peuple italiens le représentant de la noble nation polonaise à laquelle l'Italie est liée par des rapports séculaires de civilisation commune et d'amitié cordiale et profonde. Il ajouta que l'Italie suivit avec admiration l'œuvre réalisée pendant ces vingt ans derniers par le maréchal Pilsudski pour la grandeur de son pays. Il dit ensuite son admiration pour l'héroïsme des légions polonaises, pour la décision des chefs militaires et des hommes d'Etat de la Pologne parmi lesquels le colonel Beck occupe une place éminente. Ces hommes continuant l'œuvre du grand maréchal, jetèrent les bases de la nouvelle Pologne en lui assurant cette fonction essentielle qu'elle est naturellement appelée à déployer dans l'intérêt et l'unité de l'Europe civilisée. Il exprima ses souhaits cordiaux dictés par l'amitié immuable qui unit les deux pays, par l'existence d'intérêts fondamentaux communs et par la volonté commune qui guide la politique des deux gouvernements de faire dans tous les domaines œuvre de paix. Il conclut en buvant en l'honneur du président de la République, à la santé du ministre et à la prospérité de la glorieuse Pologne.

M. Beck répondit en remerciant et se disant à son tour heureux de se trouver au milieu de la grande nation italienne à laquelle le peuple polonais est uni par des liens si profonds d'amitié et dont la culture joua un rôle si grand dans son histoire. Après avoir exprimé sa gratitude pour l'hommage rendu au maréchal Pilsudski, M. Beck ajouta que depuis plusieurs années la Pologne suit avec la plus grande sympathie la renaissance et l'unification nationale italienne et que, dans ces derniers temps, elle regarde avec toute son admiration le développement de la puissance de l'Italie, guidée vers de nouvelles gloires par son chef providentiel, continuateur des traditions de la Rome ancienne.

La source commune de notre culture latine, dit-il, est sans doute une garantie heureuse pour la compréhension.

Les conversations politiques prendront fin aujourd'hui.

Demain, le colonel et Mme Beck partiront pour Naples.

Le communiqué officiel

Rome, 10 mars.— Un communiqué officiel a été publié hier soir à l'issue des entretiens politiques du Duce et du comte Ciano avec le colonel Beck.

On relève qu'au cours de ces conversations, on a passé en revue la politique générale et les problèmes qui intéressent plus particulièrement les deux pays et on a pu constater le plein accord des points de vue des deux gouvernements. Il a été décidé que l'échange d'informations et des points de vue sera poursuivi par la voie diplomatique normale.

On s'est accordé, en outre, à reconnaître la nécessité de poursuivre dans les domaines politique, économique et culturel l'œuvre de sincère collaboration entre la Pologne et l'Italie sur la base des intérêts communs des deux pays et de l'œuvre de paix et d'entente internationale.

Les nationaux ont repris l'offensive en Aragon

Le front gouvernemental a été brisé en quatre endroits

On signale une reprise des opérations de grand style sur toute une bonne moitié du front d'Aragon, depuis Fuentes de Ebro, au Sud de l'Ebre jusqu'à la localité d'Alfambra, au Nord de Teruel. Après une intense préparation d'artillerie, d'une durée de deux heures, l'infanterie nationale soutenue par l'aviation est passée à l'attaque hier matin sur un front de quelque 90 km. d'étendue. Les miliciens résistent partout avec acharnement.

Est-ce, cette fois, le début de la grande manœuvre stratégique des nationaux vers la mer ?

Salamanque, 10 mars.— L'offensive déclenchée hier par les nationaux en Aragon a réalisé de sérieux progrès.

Les Japonais traversent le Fleuve Jaune

Dans la matinée d'hier, les Japonais sont parvenus à traverser le Fleuve Jaune à Zichui, à une quarantaine de km. au Nord-Ouest de Chengchow. On sait que cette dernière ville, qui se trouve au point de jonction de la voie ferrée Pekin-Hankou avec la ligne ferrée de Lunghai constitue le principal objectif des Japonais dans ce secteur.

Après avoir écrasé les défenses chinoises de la rive sud au moyen d'un terrible bombardement d'artillerie de trois jours et, sous un tir de barrage incessant, les Japonais réussirent à

sion réciproque entre nos deux nations dans le cadre de laquelle la collaboration des deux gouvernements, pour le développement de rapports internationaux, s'est toujours manifestée à l'avantage de la paix.

Il conclut :

« Je me fait l'interprète du sentiment du peuple polonais tout entier en buvant en l'honneur de Leurs Majestés le roi et la reine d'Italie, empereur et impératrice d'Ethiopie, à la prospérité du chef du gouvernement, à la santé du ministre des Affaires étrangères et à la grandeur et au développement de l'Italie fasciste. »

Rome, 9. — La presse souligne en manchettes, qui occupent toute la première page des journaux, les toasts chaleureux qui ont été échangés entre le colonel Beck et le comte Ciano, au sujet de l'amitié italo-polonaise et de la collaboration entre les deux pays en faveur de la garantie de la paix et de l'équilibre européens. La presse relève que tous les toasts formulés par le ministre des Affaires étrangères polonais et adressés au Roi et Empereur, à la Reine et Impératrice, au Duce, et pour la grandeur de l'Italie fasciste ont été prononcés par l'orateur en langue italienne.

Les conversations politiques prendront fin aujourd'hui.

Demain, le colonel et Mme Beck partiront pour Naples.

Le communiqué officiel

Rome, 10 mars.— Un communiqué officiel a été publié hier soir à l'issue des entretiens politiques du Duce et du comte Ciano avec le colonel Beck.

On relève qu'au cours de ces conversations, on a passé en revue la politique générale et les problèmes qui intéressent plus particulièrement les deux pays et on a pu constater le plein accord des points de vue des deux gouvernements. Il a été décidé que l'échange d'informations et des points de vue sera poursuivi par la voie diplomatique normale.

On s'est accordé, en outre, à reconnaître la nécessité de poursuivre dans les domaines politique, économique et culturel l'œuvre de sincère collaboration entre la Pologne et l'Italie sur la base des intérêts communs des deux pays et de l'œuvre de paix et d'entente internationale.

Les services des P. T. T. sont le critérium du progrès d'un pays

Une allocution de M. Ali Çetinkaya

Ankara, 9.— (Du corresp. du Tan) : On a procédé aujourd'hui, à 16 h. à l'inauguration du nouvel établissement des Postes et Télégraphes de Yenisehir en présence de notre ministre des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya. A la cérémonie assistaient les hauts fonctionnaires du ministère ainsi que plusieurs invités. En coupant le ruban traditionnel notre ministre des Travaux publics, M. Çetinkaya, prononça les paroles suivantes :

« Les affaires des postes et télégraphes et téléphones d'un pays sont le critérium du progrès et du développement de ce pays. »

Les fonctionnaires des postes et télégraphes de Turquie appartiennent à une classe qui, en toute occasion et sous tous les régimes, s'est distinguée par son zèle à servir le pays.

En travaillant dans les attrayants immeubles que nous avons édifiés et qui sont en concordance avec les progrès de ce temps, ils prouveront qu'ils sont passés maîtres en leur profession.

Je leur souhaite le succès dans leur tâche et j'inaugure cette belle construction au nom du gouvernement de la République. »

LES AILES TURQUES

Une victime du devoir

Un douloureux accident a eu lieu hier sur l'aérodrome d'Etimesut, au cours des exercices des élèves du Türkkuşu. Un jeune pilote du nom de Musa Gurtel a été grièvement blessé par une hélice.

Quoique on l'ait immédiatement transporté à l'Hôpital Modèle, il y a expiré au bout d'une heure.

Le substitut M. Avni Onat a immédiatement procédé aux constatations d'usage.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui.

Le deuil est profond à cette occasion à Ankara et dans tous les cours tures.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de la Radio de Bari, Mlle Augusta Quaranta exécutera le programme suivant :

1. — Sonate turque : *Aman Çim*.
2. — *Mo Cemal Resit ; Sari Zeybek*.

L'Autriche votera dimanche

Elle devra dire si elle entend demeurer indépendante

Vienne, 10. A. A. — On annonce un plébiscite général dans toute l'Autriche, sur le principe de sa qualité d'Etat allemand et chrétien indépendant. M. Schuschnigg a prononcé hier soir à Innsbruck un discours à ce sujet. La date du plébiscite est fixée à dimanche prochain 13 mars.

Le remaniement du cabinet hongrois

Budapest, 10. — Le cabinet a été remanié hier. Le président de la Banque Nationale Hongroise devient ministre sans portefeuille. Les ministères de l'agriculture, de la justice et des finances ont reçu de nouveaux titulaires.

Les entretiens anglo-allemands commencent aujourd'hui

Londres, 10 mars. — M. et Mme Von Ribbentrop ont invité hier soir, à l'ambassade, en réception d'adieu, les membres de la colonie allemande à Londres.

Aujourd'hui, à 11 h. M. von Ribbentrop sera reçu par lord Halifax au Foreign Office avec qui il aura un premier entretien. Il a été invité pour demain à déjeuner, par M. Chamberlain, au No 10, de Downing Street.

Le cabinet Chaumetemps à l'agonie

La délégation des gauches lui refuse les pleins pouvoirs

Une sérieuse crise politique s'est ouverte hier, en France, à propos de la demande de pleins pouvoirs financiers par le gouvernement.

A la suite du refus des socialistes d'accorder les pouvoirs en question, le cabinet présentera probablement ce matin même sa démission au président de la République.

Mais, sans vouloir anticiper sur les événements, donnons un bref résumé des pourparlers qui ont marqué la journée d'hier.

La responsabilité de la crise

Paris, 9 A. A. — Le groupe socialiste parlementaire entendit les exposés de M. M. Blum et Auriant sur l'entrevue qu'ils eurent hier avec M. Chaumetemps. Au cours de la discussion qui suivit, plusieurs orateurs furent d'avis que le groupe devait éviter la responsabilité de provoquer une crise ministérielle dans les circonstances présentes et qu'il devait s'en remettre à la décision que prendrait la délégation des gauches. Le groupe finalement se rallia à cette suggestion et suspendit la séance.

La réunion de la délégation des gauches

Les représentants du groupe à la délégation des gauches reçurent le mandat de soumettre à celle-ci l'opinion générale qui se dégagea de la discussion.

Ils exposèrent que le groupe socialiste se montra opposé à l'octroi de pleins pouvoirs dans les conditions actuelles, c'est-à-dire à un gouvernement dans lequel il n'y a pas de représentant. Toutefois, il n'y a aucune hostilité de sa part au principe de la délégation de pouvoirs et il serait prêt à s'y rallier pour l'exercer dans un gouvernement présidé par un de ses membres ou auquel il participerait dans des conditions fixées par les organismes réguliers du parti.

Un entretien téléphonique Chaumetemps-Sérol

Au cours de cette discussion, un des représentants du groupe socialiste, M. Sérol, fut appelé au téléphone par M. Chaumetemps qui désirait être tenu au courant des délibérations du groupe socialiste et du groupe communiste, avant la réunion du conseil de cabinet.

C'est après avoir eu cette communication de M. Chaumetemps que M. Sérol annonça que le Président du conseil, en présence de l'attitude des deux groupes de la majorité, lui avait fait part de son intention de démissionner.

La Turquie archéologique

LES FOUILLES D'APHRODISIE

Conférence du Prof. Giulio Jacopi à la "Casa d'Italia"

M. le Prof. Giulio Jacopi, directeur de la mission archéologique italienne en Anatolie, a tenu à commencer son intéressante conférence d'hier, à la Casa d'Italia, par un hommage à l'exquise courtoisie avec laquelle le ministère de l'Instruction publique, M. Saffet Arıkan, a bien voulu l'autoriser à exécuter des fouilles à Aphrodisie, la riche et importante cité de Carie sur laquelle l'orateur avait concentré son attention dès sa première visite d'études en Anatolie, en 1933.

Le Prof. Jacopi saisit l'occasion pour exprimer toute son admiration envers la Société d'histoire turque qui déploie une activité formidable dans le domaine de la recherche pure comme aussi dans celui de la vulgarisation scientifique et qui a donné la mesure de ses facultés d'organisation lors du IIe Congrès International d'Histoire.

Le Prof. Jacopi, avant de relater le résultat des fouilles elles-mêmes, a résumé brièvement et avec beaucoup de pittoresque le voyage qu'il a conduit sur les lieux, à travers la Mysie, la Phrygie et la Lydie. Nous avons eu l'occasion ainsi de voir à l'œuvre la glorieuse « Karakuş », l'auto de l'archéologue — et aussi d'entendre évoquer au passage les gloires des terres

siennes.

La réunion de la délégation des gauches s'ajourna ensuite pour examiner la situation lorsque la démission aura été rendue officielle.

Le verdict socialiste

Après la suspension de la réunion de la délégation des gauches, le groupe socialiste reprit ses délibérations. Il y eut une brève discussion sur les termes de la déclaration faite par M. Chaumetemps au début de l'après-midi et dont certains passages parurent sortir du cadre du rassemblement populaire.

Le groupe estima ensuite qu'il ne pourrait accorder au gouvernement la délégation des pouvoirs dans les conditions actuelles et élabora en ce sens le texte d'une motion qui fut adoptée. Il y est dit notamment que le groupe a jugé, à l'unanimité, le programme défini par le communiqué de mardi du gouvernement comme incompatible avec le programme annoncé le 5 janvier par le gouvernement et qui avait reçu l'approbation du parti socialiste.

La décision du Conseil du cabinet

Paris, 10.— Le Conseil de cabinet qui s'était réuni dès 13 h. à l'hôtel Matignon et avait subi de nombreuses interruptions en vue de permettre au Président du Conseil de poursuivre ses entretiens avec les socialistes d'abord, puis avec M. Herriot, à la Chambre, procéda à 21 heures à un examen général de la situation. Il résulta de l'exposé de M. Chaumetemps qu'au Sénat comme à la Chambre, de nombreux parlementaires souhaitent que le gouvernement ne donne pas sa démission dès hier soir sur la seule indication de l'hostilité des groupes socialistes et communiste au nouveau programme du président du Conseil.

Les personnalités les plus autorisées estimaient que le jeu normal des institutions parlementaires nécessiterait le vote sur les projets du gouvernement. Le débat pouvant intervenir dès ce matin afin de donner sans délai une solution à la crise politique ainsi ouverte.

C'est à ce point de vue que s'est tenu le conseil de cabinet. Un communiqué publié à 22 heures dit qu'après une série de délibérations, le conseil de cabinet a décidé que M. Chaumetemps lira ce matin, à 9 h. 30, une déclaration à la Chambre.

Il est probable que M. Sérol déclarera à son tour que le parti socialiste rejette les pleins pouvoirs. M. Chaumetemps prendra acte et se rendra alors à l'Elysée en vue de présenter à M. Lebrun la démission du cabinet.

La ville d'Aphrodisie

Les connaissances dont nous disposons, au sujet de l'histoire antique de la cité sont maigres et d'ailleurs assez contradictoires. Elle s'est appelée tour à tour Ninoo, Lélegonpolis et Megalopolis. Du temps de Scylla, elle portait déjà cependant le nom d'Aphrodisie ou ville d'Aphrodite, ainsi qu'en témoigne un texte d'Appien.

La ville, nous dit le conférencier, connut une période de splendeur à l'époque impériale, entre le Ie et le IVe siècles, ainsi que nous l'attestent ses monuments. C'est des communications de la Carie, forte de sa position le long de l'importante voie de transit que constitue le Méandre, la cité jouissait de droits et de privilèges et prospérait à l'ombre de son sanctuaire.

Le Prof. Jacopi, avant de relater le résultat des fouilles elles-mêmes, a résumé brièvement et avec beaucoup de pittoresque le voyage qu'il a conduit sur les lieux, à travers la Mysie, la Phrygie et la Lydie. Nous avons eu l'occasion ainsi de voir à l'œuvre la glorieuse « Karakuş », l'auto de l'archéologue — et aussi d'entendre évoquer au passage les gloires des terres

siennes.

Le Prof. Jacopi, avant de relater le résultat des fouilles elles-mêmes, a résumé brièvement et avec beaucoup de pittoresque le voyage qu'il a conduit sur les lieux, à travers la Mysie, la Phrygie et la Lydie. Nous avons eu l'occasion ainsi de voir à l'œuvre la glorieuse « Karakuş », l'auto de l'archéologue — et aussi d'entendre évoquer au passage les gloires des terres

re. Le fait que celui-ci était dédié à Vénus lui conférait sans doute des sympathies spéciales de la part de la maison impériale Julienne qui, on le sait, faisait remonter ces origines à la déesse.

La vie devait s'écouler, dans la cité, douce et sereine, dans l'intervalle des cérémonies religieuses en l'honneur d'Aphrodite et de Dionysos au cours desquelles on devait tolérer sans doute, suivant la tradition, une certaine dose de licence. Celle-ci ne contrastait en rien d'ailleurs — conformément avec l'élasticité de la morale du temps — avec le culte de la vertu exercé par d'éminentes et chastes prêtresses. Le conférencier voit là une manifestation de l'« électionisme » typiquement anatolien. Rhéteurs, sophistes, musiciens, artistes, comédiens, architectes, philosophes, médecins et... aventuriers de tout poil et de tout crin y affluèrent, dans une pittoresque promiscuité. Le souvenir nous en est conservé par une très riche documentation épigraphique qui compte plusieurs centaines de textes.

Le christianisme a probablement infligé le premier coup à la prospérité de la cité. Les temples païens fermés ou transformés, le culte impérial aboli, la ville changea même de nom : Aphrodisias devint Stavropolis, la Ville de la Croix. Toutefois, nous dit le conférencier, même à cette époque, elle dut conserver une importance considérable ainsi que l'attestent les restes de ses murs, formés de matériaux les plus divers disposés avec soin et une évidente recherche de l'harmonie, « luxe de grands seigneurs déchu mais non résigné qui portent encore avec ostentation les dépouilles de leur fastueux passé ».

Et l'orateur fait défiler sur l'écran quelques vues de portes et autres où ces caractéristiques apparaissent nettement.

Les chercheurs à l'œuvre

Le Prof. Jacopi a entamé ses fouilles en achevant, en quinze jours, les sondages effectués à des époques antérieures et par d'autres missions archéologiques à l'Est des thermes. Il mit à jour ainsi le côté septentrional du péristyle des thermes. Une petite nécropole byzantine, composée de pauvres tombes en briques, le retint pendant quelques jours. En fait de pièces réellement importantes cette partie des fouilles n'amena guère que la découverte d'un gros bloc de marbre de l'épistyle, richement décoré de motifs floraux et une console terminée par un tête de femme colossale mais plutôt mutilée.

Vers la mi-octobre, le conférencier décida de passer à d'autres explorations dans le vaste terrain situé devant les thermes où il avait l'intuition que devait se trouver l'agora ou forum de la ville. Les résultats des fouilles en cet endroit furent immédiats. Des sondages opérés autour d'un bloc de marbre qui affleurait, à quelque 50 mètres à l'Est des limites des fouilles françaises, amenèrent la découverte de la travée tout entière d'un très beau portique de marbre ionien. Rien ne subsistait de ses substructures. Le système tout entier s'était effondré, en avant, s'enfonçant dans l'humus qui conserva heureusement, sans trop de dégâts, les parties saillantes décorées. La succession des blocs était presque rectiligne sur une longueur d'une trentaine de mètres. La frise gisait presque entière, avec son motif ornemental formé de festons.

Une foule hallucinante de visages marmoréens...

Un bloc avec trois têtes fut le premier à revoir le jour : un splendide Zeus, couronné de chéne, à l'air impérieux, le regard des pupilles perdu dans une contemplation séculaire ; il était flanqué à droite par l'ovale parfait d'un jeune visage praxitélien et à gauche par une exquise tête de Ménade ou bacchant.

« Le détail, nous dit le conférencier, rend à l'évidence le modèle exécuté du profil, la bouche sensuelle entrouverte, la charmante asymétrie des yeux dont les orbites abritent cet indéfinissable jeu d'ombres que Scopas introduisit le premier dans l'art, dominant la réalité et la contraignant à de nouvelles expressions insoupçonnées de beauté. Et c'est, ainsi de suite, une foule hallucinante de visages marmoréens cueillis par l'artiste en des expressions pleines de vie, fixées pour l'éternité en un jeu de lumière et d'ombres, qui les fait apparaître toujours nouvelles et variées ».

L'orateur nous énumère ces merveilles, il les décrit avec l'enthousiasme du chercheur et avec une sensibilité d'artiste.

Bornons-nous à une simple énumération, nécessairement sèche et incomplète. Voici un Chronide « olympien dans l'ondoiement soyeux de sa chevelure » ; voici Aphrodite, la protectrice de la ville, la blonde déesse au doux sourire ; Poseidon, secourable dompteur de chevaux, avec sa chevelure azurée et humide ; et Hélios radieux ; et la cruelle Artemis et Hermès ou plutôt Persée ; et une Méduse terrifiante, et un Hercule imberbe et juvénile.

Il nous faut arrêter ici l'énumération. Ceux qui ont assisté, hier, au défilé de ces merveilles sur l'écran de la Casa d'Italia en conserveront sans doute un souvenir vivace. Tous ces marbres ornent aujourd'hui le musée d'Izmir et ne manqueront pas d'attirer les foules éprises de beauté antique.

L'artiste qui a conçu la frise — le conférencier ne dit pas celui qui l'a exécutée, car, de toute évidence, le travail a été accompli par plusieurs marins — a-t-il eu l'intention d'attribuer à chaque visage une signification précise, une dénomination divine ou mythologique ? Le Prof. Jacopi ne le croit guère. Il cite à ce propos l'absence d'attributs de nombreux sujets et aussi l'impossibilité de trouver un demi-millier de divinités — car les figures devaient atteindre et même dépasser ce nombre — même en mettant à contribution l'Olympe classique, si peuplé et les divinités orientales, anatoliennes, provinciales et locales. En tout cas, il est certain qu'il s'est inspiré de modèles vivants. Et à cet égard également les résultats des fouilles d'Aphrodisie nous apportent une documentation directe aussi précieuse que variée.

La voix des siècles

Couronnant ces découvertes, le Prof. Jacopi a eu le bonheur de retrouver une inscription, voix solennelle, nous dit-il, consacrée et consignée dans le marbre il y a 19 siècles, qui achève de faire le jour sur ces précieuses trouvailles. En voici le texte :

« A Aphrodite », au divin empereur César Auguste Jupiter Patroos et à l'empereur Tibère César Auguste, fils du divin Auguste et à Julia Augusta et au peuple, Diogène, fils de Ménandre fils de Diogène, fils d'Artemidore... »

Il y a ensuite une lacune suivie de ces mots :

«...d'Aphrodite et Ménandre... »

Avec beaucoup de compétence et de sûreté d'interprétation, le conférencier complète les lacunes de ce texte. Il conclut, quoique l'objet de la dédicace ne soit pas mentionné, que l'on se trouve en présence de l'agora d'Aphrodisie et rejette l'idée qu'il puisse, s'agir, en l'occurrence, d'un gymnase.

En outre, sur le côté occidental du portique, le chef de la mission archéologique italienne a découvert deux fragments de plaques de marbre d'une valeur épigraphique exceptionnelle : elles constituent une centaine de lignes de l'édit « de prétiis » de Dioclétien, c'est-à-dire un tarif des marchandises et des salaires au IV^e siècle !

Quant à l'auteur du monument, le Prof. Jacopi suppose que ce fut un fils d'Aphrodisie. Et il se plaît à y saluer un produit de la collaboration du génie de trois races, l'anatolienne, la grecque et la romaine, « expression de ce néoclassicisme de l'époque d'Auguste qui à son parallèle dans la fusion politique qui allait se former à travers l'empire ».

L'orateur, vivement applaudi, termine par un hommage à l'œuvre du jeune et valeureux Directeur général des Antiquités et des Musées, le Dr Hamit Köşay et à l'effort intelligent du Régime, à la renaissance dynamique du peuple turc.

Un public de choix, au premier rang duquel nous avons reconnu le Duc Mario Badoglio, Mgr. Roncalli, le commandant Ferrero Rognoni, M. Mamboury, le Comm. Senni, l'av. Varese, le Comm. Mongeri, le Comm. Dassi, le Dr et Mme A. Ferraris, etc., a fait une véritable ovation à l'orateur. On a beaucoup admiré aussi d'admirables moulages en plâtre, pris sur place, dont une tête suave et énergique de Rome elle-même, telle que les monnaies républicaines nous l'ont rendue familière, surmontée du casque caractéristique dérivé du type attique.

Contre les communistes en Tchécoslovaquie

Prague, 9. — L'organe agrarien « Wenkow » attaque violemment le parti communiste tchécoslovaque, dénonce les manifestations qu'il organise sur l'ordre de Moscou et affirme que toute collaboration avec les communistes est impossible étant donné que leur activité nuit aux intérêts nationaux et internationaux de la Tchécoslovaquie.

Parce qu'on ne l'avait pas conduite au cinéma !...

New York, 9. — La police a arrêté une certaine Marguerite Thompson qui, sous prétexte que son mari... avait refusé de la conduire au cinéma !

LES CONFERENCES

Les souvenirs de M. Galip Arcan
Samedi 12 mars, à 20 h. 30, l'excellent sociétaire du Théâtre de la Ville M. J. Galip Arcan, fera une conférence au local du Parti du Peuple de la Rue Nurizya sur ses

Souvenirs de Théâtre

LES ARTS

La « Filodrammatica »

Dimanche prochain 13 mars, à 17 h. 30 précises, la « Filodrammatica » jouera, à la « Casa d'Italia » la toute dernière comédie en 3 actes de S. P. glieuse « Conchiglia ».

Voici la distribution des rôles :

Ciovanna	Mlle Pallamari
Zia Ernestina	Mlle F. Quintavalle
Dattilograf	Mlle M. Lanfranco
L'Innamorata	Mlle C. Soravia
Paolo	M. V. Pallamari
Alfredo	M. G. Copello
Zio Luigi	M. E. Franco
Un client	M. Assante
L'Innamorato	M. M. Beghian
Ugo	M. N.N.

A Milan de nos jours.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le château de Rumeli-Hisar

Les deux Hisar, le château d'Europe et celui d'Asie, figurent indubitablement parmi les spécimens les plus imposants de l'architecture militaire que l'histoire nous ait légués. Or, si celui d'Anadol-Hisar a été l'objet, il y a quelques années, de sérieux travaux de réfection, celui de la côte d'Europe a été l'objet, par contre, d'un abandon aussi complet que déplorable. De misérables masures sont venues se blottir au pied du rempart et jusque sur le terre-plein de tours, insultant par leur aspect sordide à l'austère majesté de ce monument. Il a été décidé de procéder à l'expropriation de toutes ces bicoques et les notifications d'usage ont été déjà faites, il y a déjà une dizaine de jours, à leurs occupants.

Les intéressés ont pris, paraît-il, à ce que rapporte le « Haber » assez philosophiquement les choses et reconnaissent la nécessité de l'œuvre d'assainissement à entreprendre. Ils jugent seulement que le délai qui leur a été assigné pour avoir à évacuer les lieux est insuffisant.

La construction d'une route asphaltée le long du littoral et au pied des puissantes murailles du château a beaucoup réjoui les habitants de la localité. Ils escomptent que l'amélioration des moyens de communication aura pour effet d'accroître l'affluence des excursionnistes et des villégiaturants désireux de jouir du bon air réellement exceptionnel en cet endroit du Bosphore. Actuellement, quand on dépasse le dépôt des P.T.T. qui se trouve à Rumeli-Hisar ainsi qu'un ancien tekke en ruines on arrive à une sorte de boyau où une auto a de la peine à passer. On fera place nette à cet endroit : le cimetièbre sera sensiblement reculé, le dépôt des P.T.T. comme aussi l'immeuble où s'abrite le bureau de poste de la localité seront démolis, les remparts du château seront entièrement dégagés et l'on ne laissera pas subsister une seule des maisonnettes en bois qui ont envahi l'intérieur de l'enceinte.

Les chauffeurs se plaignent du trust des pneus

Les chauffeurs de notre ville se plaignent de la hausse considérable injustifiée subie en moins d'un an par les pneus. Ils affirment que les agents des firmes intéressées ont constitué une sorte de trust pour faire hausser les prix et les maintenir élevés.

Autrefois, a dit à un confrère, un dirigeant de l'association, les pneus étaient vendus à des prix variables suivant leur marque. Aujourd'hui, on les vend tous, uniformément, au même prix. Et l'on enregistre en même temps une hausse de 30 0/0 relativement aux prix les plus élevés pratiqués il y a un an. Comment expliquer que des marchandises de provenance très diverse, dont les prix présentent des écarts sensibles à leur pays d'origine soient vendues ici à un prix uniforme ?

De toute évidence, il y a un accord secret entre les intéressés pour enlever la concurrence. Jadis, ces mêmes agents se faisaient une guerre acharnée, dont nous étions les premiers à bénéficier. Pour mieux s'attacher leur clientèle, ils allaient jusqu'à procéder gratuitement à la réparation des pneus avariés ou déchirés.

Le plus grave, c'est que ces agents ont profité de leur accord pour ne plus importer de marchandise neuve et écouler leurs vieux stocks au prix fort !...

LE PORT

Contre la fumée des bateaux

On s'est plaint fréquemment des nuages de fumée qui, s'échappant des cheminées des bateaux de la banlieue s'abattent sur le pont de Karaköy et sur les villas du littoral du Bosphore où ils ont rejetés par le vent, aveuglent les piétons et répandent toute espèce de gaz nocifs pour la santé. On a recommandé à plusieurs reprises aux capitaines de nos petits bateaux d'éviter d'accroître la pression au moment de l'accostage ou du départ de leurs bateaux, mais cela n'est pratiquement guère possible.

La Direction du commerce Maritime a jugé opportun à ce propos l'usage d'un appareil spécial qui, tout en permettant de réduire considérablement l'émission de ces fumées, contribue aussi à diminuer dans

une proportion de 10 à 15% la consommation du charbon. Le « Sirketi-Hayriye » mettra pour la première fois à l'épreuve cet appareil à bord du N 59. Dans le cas où les essais qui seront faits ainsi se révéleront concluants l'usage en sera généralisé.

Les nouveaux brise-lames

Le grand brise-lames en construction à Bostanci est en voie d'achèvement. Il sera inauguré le 15 courant par une solennité spéciale. Déjà, les pêcheurs et les bateliers de la région ont commencé à s'y abriter.

La Direction du Commerce maritime a entamé cette semaine la construction d'un brise-lames à Fenerbahçe. Les travaux dureront trois mois. Ils feront de cette baie un port complètement abrité contre les vents et la houle du large et qui sera plus spécialement réservé aux navires de plaisance. Déjà, la baie a commencé à être peuplée par toute une gracieuse flottille de cotres et de yawls aux formes effilées et élégantes aux voiles blanches. La construction d'un moleur assurera une sécurité accrue. Et sans doute aussi contribuera-t-elle à développer en notre ville, si favorablement douée par la nature, à cet égard, le sport nautique, — le plus passionnant et le plus complet des sports. Le développement du Yacht Club de Moda, auquel nos dirigeants portant un intérêt si vif, en sera aussi favorisé.

N'oublions pas, à cet égard, que notre président du Conseil M. Celâl Bayar est un yachtsman convaincu et distingué, habitué à trouver dans les plaisirs de longues croisières à la voile, à travers le bassin de la Marmara et jusque sur les côtes de l'Egée, un dérivatif aux fatigues de ses hautes charges.

LA PRESSE

La revue des Sciences juridiques

Le numéro de février de la Revue des Sciences Juridiques vient de paraître. Cette Revue qui est publiée régulièrement depuis neuf ans et dont le rédacteur en chef est Maître GAD FRANKO s'introduit de plus en plus dans le monde des juristes grâce au choix et à la valeur de ses articles.

Le numéro de février contient des études d'un haut intérêt juridique. Nous y trouvons notamment un article magistral de M. le professeur Ernest Hirsch sur la compétence du Tribunal civil en matière d'actes contenant la formule « à ordre » ; une étude sur l'âge des délinquants de M. Ekrem Köni ; des réflexions juridiques sur le Divorce de Me GAD FRANKO ; des notes et des résumés de Jurisprudences.

L'abonnement annuel à cette Revue est de 250 piastres.

LES ASSOCIATIONS

Fête de la Mi-Carême à l'Union Française

L'Union Française organise, comme chaque année, à l'occasion de la Mi-Carême, une grande soirée parée et costumée qui aura lieu samedi 26 mars.

Afin de donner à cette fête un éclat exceptionnel, les organisateurs se sont assurés le concours du corps du Ballet du Théâtre de la Ville.

Le programme détaillé de cette fête sera publié ultérieurement.

Béné-Bérith

A l'instar de chaque année, une fête d'enfants aura lieu à la Béné-Bérith le samedi 12 mars à 16 h. à l'occasion de Pâques. Les membres et amis sont cordialement invités.

L'Arkadaşlık Yurdu

Le Comité de l'Arkadaşlık Yurdu informe les membres que le bal organisé à l'occasion du 28^e anniversaire de sa fondation aura lieu à l'Union Française le samedi 12 mars 1938 et prie instamment les membres et les amis de l'Œuvre, de retirer leur billet au secrétariat de l'Association.

L'Assemblée du T.T.O.K.

Conformément à l'Art. 6 des statuts du Türkiye Turing ve Otomobil Klubü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu le samedi 9 avril, à 3 h., au Pera Palace.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La lutte contre la vie chère

La convocation de l'Assemblée Municipale en session extraordinaire a eu pour premier effet d'attirer une fois de plus l'attention générale sur les problèmes de la vie chère. Tous nos confrères leur consacrent leur article de fond.

M. Ahmet Emin écrit dans le « Tan ».

L'Assemblée municipale d'hier a autorisé la présidence à contracter un emprunt jusqu'à concurrence de 250.000 Liras, auprès d'une banque nationale pour l'importation de viande de boucherie.

Les pouvoirs lui ont été donnés aussi de réduire, le cas échéant, la taxe double perçue sur la viande abattue. Grâce à ces deux décisions, la Municipalité est en mesure d'intervenir effectivement et directement sur le marché de la viande et, dans le cas où les intéressés témoigneraient de mauvaises intentions, elle pourra intervenir immédiatement et effectivement pour enrayer cette tendance.

Nous voulons espérer que l'on n'aura pas à recourir à ces moyens. Il est indubitable que le manque d'outillage, l'excès des intermédiaires, la cherté et la difficulté du crédit, influent sur la cherté injustifiée dans notre pays.

Mais la grande raison réside dans le fait que la vie générale est paralysée par suite d'une fausse conception. Celle-ci consiste à croire que le pourcentage élevé des gains permet de réaliser les grands bénéfices. Or, en réalité ceux qui cherchent à réaliser des gains élevés sur chaque transaction ne parviennent à en conclure que peu. Et leurs recettes demeurent, en définitive, fort maigres tandis que le public est obligé de renoncer à satisfaire beaucoup de ses besoins.

Il faut avouer — observe M. Asim Uşaklı dans le « Kurun » — que la Municipalité s'engage dans un domaine où elle n'a tenté jusqu'ici aucune expérience. Pourra-t-elle obtenir le succès sur ce terrain si nouveau pour elle ? Il est impossible que l'on ne se pose pas cette question.

Mais il ne faut pas perdre de vue que la réduction du coût de la vie

n'est pas une question n'interessant qu'Istanbul. Le gouvernement s'est donné pour programme la réduction du prix de la vie et il a jugé opportun d'en commencer l'application par la réduction du prix de la viande à Istanbul. Si l'on considère que M. Celâl Bayar a présidé en personne la commission qui s'est réunie à ce propos à Ankara en janvier dernier on se rendra compte de la véritable portée de la question de la viande.

Le Parti Républicain du Peuple attribue de l'importance aux initiatives personnelles dans la vie économique. A condition d'agir dans le cadre de l'intérêt général et des directives du gouvernement, il préfère toujours la méthode de la collaboration en vue d'objectifs déterminés. C'est d'ailleurs dans cet esprit que l'on avait convoqué lors de la réunion d'Ankara des représentants de toutes les catégories intéressées au commerce de la viande. Et à cette occasion, le Président du Conseil avait indiqué en termes forts nets que dans le cas où bouchers et grossistes en bétail ne voudraient pas assurer avec bonne volonté cette réduction du prix de la viande, le gouvernement se faisait fort de l'imposer.

Nos méthodes, chez nous

Dans le « Cumhuriyet » et la « République » M. Nadir Nadi dénonce le danger qu'il y aurait à vouloir appliquer chez nous des méthodes et des théories en honneur ailleurs et qui ne correspondent d'ailleurs ni à nos besoins ni à notre structure sociale et nationale :

Une foule de théories sont préconisées en ce moment où des problèmes ardu et complexes dressent les communautés les unes contre les autres. Ces théories peuvent être d'une grande utilité pour les pays auxquels elles appartiennent. Mais cela ne sera jamais une raison suffisante pour leur transfert et leur importation par d'autres. L'habit emprunté ne s'adapte jamais au corps de celui qui s'en sert.

Attention. Il serait puéril de nous mettre à essayer ces habits tout prêts alors que nous avons déjà un uniforme national tout neuf.

Histoire vécue

Une aventure survenue à Evliya Çelebi parmi les brigands!...

que tu voudras à Evliya Çelebi, je t'accorde mon consentement ?

Haci Baba se mit à trembler :

— Par cet hiver rigoureux, j'ai eu beaucoup de tracasseries avec tout ce monde, dit-il. Aie pitié de moi. Ne me prends pas tout ce que je possède. Qu'est-ce que je pourrais faire ? Que Dieu les punisse. Ces individus avaient échappé des mains du Paşa de Kütahtah qui les poursuivait. Ils sont restés sept nuits chez moi et m'ont obligé de devenir leur complice.

Çelebi avait maintenant tout compris. Mais il parla comme s'il était déjà au courant des faits.

— Mon Haji ! Je sais, moi, quelle sorte d'individus ils sont. Seulement, je n'ai pas pu reconnaître quelques uns d'entre eux. Qui sont-ils ? Quels sont leurs noms ?

— Eh ! Je n'ai plus rien à vous cacher maintenant. Je vous le dirai aussi.

Le jeune homme brun assis devant l'âtre qui vous a offert des armes et qu'on appelle Bey se nomme Kara Haydar Oğlu...

— Je le connais. Je connais également Katircioğlu, Yegen Hüseyin, Kara Memo, Dadayioğlu. Ce sont les autres que je ne connais pas.

Evliya Çelebi n'avait jusqu'à ce jour connu aucun de ces hommes ni de vue ni de nom. Mais pour ne pas broutiller le jeu qu'il jouait vis-à-vis du vieillard il avait répété comme un perroquet les divers noms qu'il avait entendus de la bouche du Bey, leur chef.

Haci Baba, était tout à fait désarmé.

— Oh, mon fils. Tu sais tout, toi. L'homme qui mit le couvert s'appelle Bayindirioğlu. Celui qui faisait la garde se nomme Kara Veli. Les autres s'appellent Efendioglu et Bunak Ali. Tous sont des hommes forts et dangereux.

Le Çelebi qui se rendait compte maintenant du risque qu'il avait encouru, se félicitait intérieurement d'être sorti sain et sauf de cette aventure. Toutefois, il n'était pas encore complètement rassuré. Il passa une nuit agitée. Il se disait qu'il jouait un jeu dangereux. Si ces hôtes redoutables s'avisaient de revenir et si Haci Baba leur disait que le Çelebi s'était emparé d'une bonne partie de leur butin quel serait son sort ?

Il n'en fut rien, heureusement ! et Çelebi s'en tira par une nuit d'insomnie.

Il retrouva son aplomb lorsque de bon matin il vit arriver un groupe de dix personnes qui, sur l'ordre du Paşa, étaient venues à sa recherche. Ils étaient maintenant trente pour se dé-

(Voir la suite en 4^{ème} page)



L'Assemblée de la Ville en séance

CONTE DU BEYOGLU

MALCHANCE

Par ALBERT GUYOT

Vous n'avez pas connu Simone et Jean, les petits tuteurs qui avaient installé leur jeune ménage à la hauteur des ailes du Moulin de la Galette, au bout de la rue Lepic? Voici leur histoire:

Lui était mécanicien. Elle, tout simplement, apprenait son nouveau métier. C'est à dire qu'elle partageait son temps entre les petites voitures des quatre saisons, le livre de cuisine qu'une vieille cousine lui avait donné en cadeau de mariage, et l'installation coquette du petit logement aux peintures fraîches.

C'est plus qu'il n'en faut pour combler d'orgueil et de joie une petite bonne femme de 20 ans, enthousiaste et confiante.

Mais à cet âge-là on a de l'ambition, n'est-ce pas? Et quand on a une fois découvert que les fins de mois sont difficiles, on finit par soupirer tout naturellement, comme tout le monde: « Ah! si on était riche! »

Depuis quelques années, une aimable institution permet de ne point exprimer ce désir sans espoir...

En regardant un peu sur les dépenses quotidiennes, les candidats millionnaires firent chaque semaine l'acquisition d'un dixième de billet de Loterie, et à chaque tirage, les chances bien alignées auprès du haut-parleur de la radio, ils attendirent la Fortune.

Plus d'une fois, le cœur défaillant, ils la virent accourir, bien installée sur plusieurs chiffres. Mais un seul suffisait à la faire trébucher, à la rejeter brutalement en d'inaccessibles profondeurs... Et la superstition des nombres étant ainsi venue, Simone et Jean commencèrent d'y sacrifier.

Ils se livrèrent à des calculs spécieux où entrèrent en jeu leur date de naissance, le 6 de leur étage, le 18 de leur arrondissement, et d'autres chiffres suggérés par de multiples combinaisons vaticaniques.

Mais la chance, qui n'aime point être forcée, se dérobait constamment, indifférente à toutes les sollicitations, y compris celle du vendredi 13.

Et il advint que Simone et Jean purent inscrire, en fin d'année, sur leur livre de compte: « Frais d'espoir: 520 francs ».

Ils ne s'en obstinèrent pas moins, estimant que l'entêtement, selon le calcul même des probabilités, constituait la meilleure chance de réussite.

C'est alors que l'événement se produisit. Tant espérée, tant attendue, tant implorée, la Fortune, un beau matin, se présenta. Mais tout à fait incognito, et point du tout telle qu'on se la représentait: sous les traits d'un facteur ou, plus exactement, sous l'aspect d'une lettre recommandée.

Disons la chose brièvement: d'un parent lointain, quasiment ignoré, Simone héritait.

Un bel héritage. Un vrai. Des valeurs pour plus de deux millions, et une espèce de château, quelque part, dans la campagne...

Quelle émotion! Quel choc! Et quelle revanche, après toutes les provocations stériles de la Loterie Nationale.

Promptement averti, le quartier vécut des jours effervescents, qui allèrent jusqu'aux bousculades chez les commerçants, jusqu'aux embouteillages dans les rues.

Ce fut une belle époque pour les commérages, les cancans, les jalousies et les médisances. Jusqu'au jour où Simone et Jean disparurent, happés par la grande vie.

Pauvre grande vie! Les jeunes millionnaires en firent brutalement la découverte, et ce ne fut point sans trouble.

Sollicités, harcélés, engagés sans expérience dans des affaires véreuses, obligés de se défendre, de combattre, d'attaquer, de poursuivre, volés par les uns, grugés par les autres, sans cesse alertés dans une atmosphère de méfiance et de suspicion, bousculés par des obligations fastidieuses, accablés d'hypocrisie respect et de fausses conseils, Simon et Jean, en quelques mois, perdirent leur sérénité, leur jeunesse même, leur confiance et leur amour... Des galants tournèrent autour de Simone, des aventurières s'épanouirent autour de Jean. La jalousie commença de mordre... Le dégoût, la lassitude, commencèrent d'envahir l'âme et les membres.

Le danger était là, tout proche. L'abîme allait s'ouvrir. Dans un sursaut, Jean voulut y échapper. Aussi bien, c'était chose possible. A force de maladresse, la belle fortune, étiolée, n'était plus que l'ombre d'elle-même. Tant mieux. On allait vendre le château et la grosse voiture, renvoyer les domestiques... On quitterait l'appartement somptueux de Passy... On réapprendrait à vivre.

Ce matin-là, Jean prit les mains de Simone et lui dit:

— Ecoute... On était trop riches... Notre bonheur a failli en mourir... Maintenant qu'on a presque tout perdu ça va mieux... Encore un petit effort ça ira tout à fait bien. Quand on sera presque pauvre, on retournera rue Lepic. On y était mieux qu'ici.

— C'est vrai, Jean, tu as raison. On gardera juste de quoi vivre, avec une petite 6 CV à deux places...
— Non, un tandem.
— Oh! tout de même... Une toute petite 6 CV.
— Soit, une petite 6 CV.
— Et on sera heureux... Compte sur moi, mon chéri, j'ai une idée...
Jean attendit, rassuré. Il commença de reprendre goût à l'existence, et ayant annoncé partout sa ruine, il vit avec ivresse la solitude se resserrer autour de lui.

Mais un soir, au moment où il savourait la douceur d'une sieste sans méditations pénibles, Simone parut, l'air tragique, pâle et des larmes aux yeux.

Il bondit.
— Simone, qu'est-ce que tu as?
Alors, les sanglots crevèrent:
— Mon chéri, un grand malheur nous arrive!

— Parle... Parle!
— Eh bien, l'autre jour, pour dépenser beaucoup d'argent, j'ai acheté pour vingt mille francs de billets de la Loterie... Je me disais, ce sera toujours autant de perdu — au profit de nos finances nationales — et tout le monde sera content.

— Excellente idée.
— N'est-ce pas? Tu te rappelles comme elle nous grignotait nos économies, autrefois, la Loterie Nationale?
— Bien sûr... Continue.

— Hélas, mon chéri... Cette fois-ci... on a gagné les trois millions!
Jean poussa un grand cri et se laissa tomber, atterré, dans un fauteuil, tandis que Simone murmurait, appuyée au chambranle: « Quelle malchance, tout de même! »

DEBUTS

de la célèbre cantatrice d'Opéra

Olga de Somogyi

voix soprano colorature

Ce soir chez NOVOTNY

Réservez vos tables

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Ruman
Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orsoy, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak, Siège d'Istanbul, Rue Vopyoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone: Péra 4484-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.
Direction: Tel. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.
Position: 22911. — Change et Port 22912.
Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247.
A Namik Han, Tél. P. 41046.

Succursale d'Izmir

Location des coffres «Beyoglu», à Galata, Istanbul.

Vente Traveller's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordons croisés.
S'adresser: Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoglu).

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Noix et Noisettes

Ces deux produits n'offrent plus qu'un intérêt tout à fait minime vu la stagnation de toute transaction quel que soit l'importance et les prix bas auxquels ils sont tombés à Hambourg.

Seule Marseille enregistre un certain mouvement de prix, la dernière cotation des Giresun étant en hausse de 10 francs.

Hambourg donne des prix ayant un caractère presque nominal tant pour les noix que pour les noisettes.

Figues

Ce marché suit exactement la même courbe que le précédent. Aucune transaction; prix très bas.

Ici aussi, les cotations de Hambourg et de Londres revêtent un caractère quasi nominal.

Cette année les marchés étrangers s'intéressent aux fruits secs se sont montrés excessivement réservés en ce qui concerne les marchandises turques. L'Allemagne, tout spécialement, qui a été jusqu'à présent le principal client, a réduit de presque la moitié le volume de ses achats. Le bureau de contrôle des prix et celui des importations ainsi que le fait que l'Allemagne s'approvisionne de préférence auprès de l'Espagne nationaliste en échange de services rendus n'a pas manqué d'influer également sur le volume de nos exportations.

Hambourg où les prix se maintiennent assez solidement depuis quelques temps vient d'accuser un fléchissement d'ordre général.

Syrie Rm 83
Grèce » 77
Tunisie » 77

Huiles d'olive

Hambourg où les prix se maintiennent assez solidement depuis quelques temps vient d'accuser un fléchissement d'ordre général.

Syrie Rm 83
Grèce » 77
Tunisie » 77

Blé

Liverpool vient de céder à nouveau ces derniers jours. L'échéance mars se maintient toutefois mieux que toutes les autres.

Mars Sh. 7.43/8
Mai » 7.33/8
Juillet » 7.13/4

Les statistiques roumaines observent dans la superficie emblavée en blé d'automne une augmentation de 349.000 hectares par rapport à l'année dernière.

En Italie, la bataille du blé atteint pleinement tous ses objectifs visant à l'indépendance en blé de l'Italie, cette céréale constituant, comme l'on sait, la base de la nourriture de la population: blé, polenta, macaroni, etc.

Aux Etats-Unis les stocks de froment accusent, sur les précédentes estimations, une hausse de près de 8 millions de bushel, soit 534 millions.

Mais

Naturellement, le marché du maïs a suivi la courbe descendante du blé.

Avril Sh. 38
Mai » 37
Juillet » 26.10 1/2

On remarquera le prix particulièrement bas de l'échéance juillet.

Nos citrons

et nos oranges

Bodrum, 8. — La culture des citrons et des oranges a beaucoup progressé ces dernières années sur les rivages de l'Egée. On a planté cette année-ci tout le long des côtes de l'Egée le «grappe-fruit» que l'on a fait venir pour la première fois de l'Amérique.

Chacun de ces fruits s'est vendu la première année à 50 piastres et cette année à piastres 25. Les citonniers de l'espèce de Ponderosa que l'on fit venir d'Amérique ont donné des fruits cette année. Chacun des citrons pèse 8 kgs. De chacun d'eux, on peut retirer du jus pour 4 verres.

De même l'on fit venir d'Amérique une nouvelle espèce d'orange dont chacune pèse 2 kilos.

Le marché des peaux

Un lot de peau de fourins pour l'exportation a été vendu entre piastres 2700-3050 la paire. Les renards, marchandise de Kütahya, ont été vendus la paire à piastres 350 avec 10 0/0 d'escompte; les blaireaux à piastres 400 avec 5 0/0 d'escompte, les chats sauvages à piastres 150 la paire.

Les céréales

30.000 de kg maïs jaune en sac marchandise d'Adapazir ont été vendus à piastres 435 le kg. et le maïs jaune de Bandirma a trouvé acquéreurs à piastres 5. Un lot d'avoine de 50.000 kgs, marchandise de Bandirma, a été donné à piastres 4,05.

Un lot de 71.000 kgs de millet de Tekirdag en sacs a été vendu le kg. entre piastres 7-26-27 et un autre lot de 71.000 kgs de sésame d'Antalya a été vendu à raison de piastres 16,30 le kg.

Avoine

Le marché de Hambourg est en recul.

Unclipped Sh. 112/-
Clipped » 115/-

Millet

Pour la première fois depuis de longs mois, Londres a enregistré une baisse sur le prix du millet.

28/2 Sh. 21/6
3/3 » 20

Anvers a perdu 1/2 point pour la Plata.

Vallonnée

Hambourg est à la hausse.

45 0/0 Rm 83 contre 80
42 0/4 » 88 » 75 1/2

Orge

Londres et Anvers sont à la baisse. Marseille est ferme et Hambourg accuse une hausse de 1 shilling.

Anvers a toutefois gagné 1 point sur l'orge de La Plata.

Amandes

Marché inchangé.

Turquie Ltqs 100
Bari Lit. 1220

Oranges

Valence 240 Sh. 10/6 — 17/3
300 » 15/6 — 18/-
390 » 15/- — 21/-
504 » 20/- — 21/6

Sanguis 240 » 15/6 — 19/-
300 » 16/6 — 19/9
390 » 17/3 — 22/3
504 » 18/- — 23/-

Raisins

Londres demeure invarié.

Hambourg vient, par contre, en date du mars, de céder sur toute la ligne en ce qui concerne les Sultanides de l'Iran qui demeurent fermes à Rm 35.

Turquie type 7 Ltq. 19 1/4 contre 17 3/4
» 8 » 20 1/4 » 18 3/4
» 9 » 21 » 19 1/2

Candie » 1 Rm 67 » 65
» 4 » 61 » 59

Mohair

Bradford maintient ses cotations.

Turquie Pence 24
Le Cap » 19

Laine ordinaire

Les prix cotés à Marseille ont très certainement atteint leur cours le plus bas.

Anatolie Francs 7 1/2-8
Thrace » 7 1/2-8
Syrie » 7 1/2-8

Soie et cocons de soie

Ferme en ligne générale, Lyon vient de gagner un point sur la soie japonaise double crash (13-15 et 20-22) et celle de Canton petit (13-15).

Le Pirée et Thessalonique sont fermes en ce qui concerne les cocons de soie.

Nos exportations en deux mois

Ankara, 8. — (Du corresp. du « Tan »): On a établi les chiffres des exportations qui ont été faites au cours des 2 mois de l'année 1938. Il a été exporté de Turquie 36 millions de kg. de tabacs, 26 millions de kg. de figues, 25 millions de raisins. Pour ces mois l'Italie nous a attribué un contingent de 35 millions de livres italiennes.

La standardisation du blé

Dans les salons de la Bourse des céréales, l'on passa en revue avant-hier une dernière fois, le règlement élaboré au sujet du contrôle de l'exportation du blé. A cette réunion se trouvaient présents les exportateurs et les vendeurs. Parmi les propositions qui furent présentées se trouvent celles, de diviser les blés en 3 catégories, durs, tendres et rougeâtres. Par cette classification il se dit que nos blés trouveront un bon débouché en Roumanie et en Bulgarie où ce dernier type de blé est choisi comme type de base.

Commandes soviétiques en Hollande

Amsterdam, 8. — L'U.R.S.S. a commandé deux navires mixtes à moteurs, longs de 124 mètres et de la puissance de 13.000 H.P.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Une nouvelle sensationnelle

Il est de règle dans les annales cinématographiques, que vers chaque fin de saison, un superfilm sensationnel soit tourné qui constitue, pour ainsi dire, le clou de la saison. L'intention du producteur est de clore l'année en laissant les spectateurs sous une heureuse impression.

L'année passée c'est le film « LES PERLES DE LA COURONNE », de Sacha Guitry qui a obtenu tous les suffrages. Le succès remporté à Istanbul par cette production est encore présent à tous les esprits. Il en a été de même dans le monde entier où le film est encore en train d'être projeté avec un succès sans égal.

Quel sera cette année-ci le clou de la saison?

Il résulte des polémiques soulevées à cet égard que le choix s'est porté sur le film tourné en Angleterre à la gloire du règne de la REINE VICTORIA.

Cette production est réellement extraordinaire et a remporté le premier prix de la « Coupe des Nations ». On assiste avec un déploiement de richesse inouï, à la proclamation de la Reine, à son couronnement, à son mariage, à son jubilé. On voit comment la médiane qui régnait à l'égard du Prince Albert, Allemand, a fait place dans le cœur de la reine au plus grand amour que l'his-

toire ait enregistré. On assiste de plus à la vie officielle de Celle qui est considérée comme la plus grande reine du plus grand empire du monde.

Justicé, la Grande-Bretagne n'avait pas autorisé l'écran à projeter la vie intime ou officielle de ses princesses. Une exception a été faite toutefois pour le film sur la « Reine Victoria » et c'est avec les concours du Gouvernement anglais et à l'appui des documents officiels, qu'ont été reconstitués toutes les phases de ce film sensationnel.

Quant à l'interprétation elle devrait, de l'avis général, être digne des hautes personnalités en cause. Un choix judicieux a été fait à cet égard et c'est à la célèbre actrice ANNA NEAGLE dont la beauté physique se rapproche sensiblement de celle de la grande reine, et au non moins célèbre acteur allemand ADOLF WOHLBRUCK dans le rôle difficile du Prince Consort Albert, que les deux rôles principaux ont été confiés.

Nous reviendrons incessamment sur cette production sensationnelle que nous souhaitons pouvoir applaudir à Istanbul.

G. S.

En plein centre de Beyoglu vaste local pour y avoir des bureaux ou de magasin est à louer s'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezzac Çikmazy, à côté des établissements « Hi-Mat » & « Voies ».

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI	24 Mars 18 Mars 25 Mars 4 Avril
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICAI MERANO	24 Mars 7 Avril
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA ABBZIA	17 Mars 31 Mars 14 Avril
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO ALBANO	12 Mars 26 Mars 9 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	FINICIA ISEO DIANA MERANO ALBANO ABBZIA	9 Mars 10 Mars 16 Mars 23 Mars 24 Mars 30 Mars
Sulina, Galatz, Braïla	FENICIA DIANA	9 Mars 16 Mars

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » » W-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Saturnus» «Hermes» «Hercules»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 14 Mars vers le 16 Mars vers le 19 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	«Hermes» «Saturnus» «Hercules»	»	vers le 8 Mars vers le 15 Mars vers le 20 Mars
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Delagoa Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aérien — 50 0/0 de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

LA MODE

La mode de demain :

PRINTEMPS 1938 :
abondance d'idées
nouvelles

Un grand couturier nous incite par sa collection à rêver de quelque cité féerique où les atours les plus tentants, les tissus les plus surprenants jailliraient d'une corne d'abondance et non d'un cabinet de travail où l'artiste cherche à renouveler ce qui existe. La fantaisie qui, ici, s'allie au goût parfait, est rare dans une pareille profusion, où les tissus se mélangent, se superposent, où les fleurs deviennent tissus, où le tissu devient fleurs, où les broderies font la « nique » au bijou et où, sur la plus séduisante des robes du soir, vous trouverez tout à coup une transparence qui rappelle ironiquement une veste « tailleur ».

La série des robes noires et blanches nous séduira certes, chers Istanbuliennes, dans la mode de demain, parce qu'elle répond exactement à ce qu'il vous faut porter au début du printemps ; mais que direz-vous devant ces innombrables robes de foulard et gros tulle à pois, ou rayés, ces ampleurs à la taille, bien à sa place, ces mousselines imprimées qui sont des buissons de roses ambulants ; ces redingotes légèrement plus longues que la robe, de sorte que, en marchant, la femme révèle, par surprise, seulement le galbe d'une jambe impeccable !

Beaucoup de damiers, des tissus prince de Galles à pel érine ronde et plissée doublée ; des blouses dont le devant s'anime d'un mouvement de fronces au-dessous de la ceinture, alors que le dos est coupé à la taille. Des petites ruches de dentelle courent avec esprit dans une encolure. Parmi les robes d'après-midi drapées, celle faite d'un lainage jaune sans aucune autre garniture qu'un énorme bouquet de primevères de tous les jaunes, a, je l'avoue, ma préférence. Et les jaquettes innombrables, s'enlevant en clair sur les jupes noires sont si nombreuses et surtout si variées que je renonce à vous les décrire.

Une grande nouveauté dans les vêtements est l'inscruction d'une partie sombre dans le lainage, de shantung ou de lainage clair. Un manteau noir et collant sur le devant est pourvu d'une manière de pof en bleu nuit.

Idee exquise que les robes de tulle noir aux volants abondants dont le corsage arrêté à la taille est... en tulle blanc !

Les tralnes revivent sur plus d'un modèle de mousseline ou de tulle imprimé, et j'ai noté notamment certain grand manteau de Doge en grosse soie bleue qui est une œuvre d'art.

Enfin, il semble que dans ce que montre le grand couturier dont je viens de décrire dans cet article les trouvailles vestimentaires il y ait des formes et des inventions de garnitures propres à alimenter plusieurs collections.

Décidément, à en juger par toutes ces merveilles, le printemps 1938 marquera une date dans les annales.

JEANNE

Il ne faut abuser de rien

Un maquillage constant vieillit le visage

Les légères corrections dont le plus beau visage peut avoir besoin pour être mis en pleine valeur ne sauraient avoir qu'un rapport lointain avec les artifices nécessaires aux actrices pour soutenir sans pâlir excessive les feux de la rampe ou des projecteurs.

Un visage en parfaite santé peut se passer de maquillage. Un visage qui abuse du maquillage vieillit plus vite.

La meilleure façon de concilier l'esthétique et la santé de la peau reste donc d'appliquer strictement une méthode scientifique de beauté. La pratique d'un massage facial, bien fait, en assurant votre peau, en stimulant sa vitalité vous défendra mieux qu'un tout contre les altérations du teint, l'affaissement des tissus et les stigmates des rides.

Confectionnez vos robes avec des tissus de deux teintes différentes

C'est seyant et ça coûte peu

Les temps sont durs et les femmes ne disposent pas toutes hélas de beaucoup d'argent pour se payer le luxe d'avoir une garde-robe trop fournie. Aussi l'ingéniosité qui est la mère du bon sens obvie-t-elle à tous les inconvénients et à toutes les embûches qui se dressent parfois sur le terrain des effets vestimentaires féminins. Beaucoup de femmes pratiques et peu fortunées profitent de certaines perches que leur tendent des coutu-

riers aux sentiments ultra-humanitaires et qui prônent soit l'emploi de robes à tissus produisant de l'effet mais qui coûtent peu ou de robes à tissus de deux couleurs différentes.

Les robes ainsi confectionnées sont modernes.

Vous avez une robe quelque peu fatiguée dont beaucoup de ses parties ont perdu de leur fraîcheur ou sont râpées.

Vous mêlez au tissu primitif un tissu d'une autre couleur et vous avez ainsi une robe qui, tout en présentant un aspect nouveau sous sa nature bicolore, est des plus seyantes et, ce qui importe beaucoup, revient à très peu de chose.

Notre chiché vous offre aujourd'hui quelques modèles des dites robes, qui pourraient vous inspirer et vous guider dans votre choix.



1. — Robe en lainage gris ; la partie supérieure et les manches peuvent être en tissu bleu marin ou lie de vin. La ceinture sera de même teinte.

2. — Robe marron. Les épaules et le dos, en dentelle-laine.

3. Robe beige agrémentée d'un boléro marron.

Le bord dudit boléro est brodé de feuilles en laine beige et marron. La ceinture marron.

4. — Robe dont le dos est en lainage bleu marin et le devant bleu ciel.

5. — Robe en soie bleu marin ou noir ; les épaules et la partie supérieure des manches en soie blanche. Ceinture blanche.

Il vous faut un manteau tout de suite

C'est du moins mon opinion, basée sur une pointe de bon sens, ce qui n'est déjà pas si mal en ce moment.

Nous nous acheminons (sans nous en apercevoir d'ailleurs), vers un temps plus aimable.

Si vous n'avez pas, quand il sera là, un joli manteau de demi-saison pour le recevoir, il sera mécontent, et vous fort en colère.

Evitons ces deux catastrophes. Apprenez donc que le premier vêtement à commander devra être étroit et bord à bord.

Certains se portent entièrement dégagés du corps, sans l'ombre d'une fermeture.

Si les autres consentent à s'approcher de nous, ils le font comme à regret ; ce qui entre nous, n'est pas extrêmement flatteur.

Pour maintenir en place ce jeune impertinent, on lui donne des crochets, des plaques et des boutons aux dimensions assez stupéfiantes.

Je vous livre les ornements en vrac et au petit bonheur.

Les gauses rondes s'alignent verticalement, plus haut que la poitrine et plus bas que les hanches.

Vous êtes instamment priées dans ce cas, de laisser vos manches dégarnies.

Elles se rattraperont en se parant d'une broderie ton sur ton épaisse et lourde, alors que le manteau en sera dépourvu.

Cette broderie peut partir du poignet et s'arrêter au coude.

Mais si elle s'élance de l'épaule jusqu'à la moitié du bras, elle est bien plus moderne.

Le travail repoussé, très en relief, désire nous transporter d'aïse ; qu'il se rassure ; son vœu sera exaucé.

Les poches étant invisibles j'ai de bonnes raisons pour les croire absentes.

Les cols sont également en promenade.

Je sais bien que parfois un minuscule col officier s'approche de la nuque, mais celui-là ne saurait avoir la prétention de masquer celle-ci.

Le manteau qui se laisse entourer par une petite garniture est dans le vrai.

Celui qui part à la recherche d'une décoration de fourrure est dans l'erreur.

Ce premier manteau ne peut être que noir, marron ou bleu marin.

Malgré son apparence « discorde », il ne passera point inaperçu, rassurez-vous !

Je n'ai pas parlé « redingotes » aujourd'hui car ces demoiselles occupent bientôt une place spéciale ici-même.

THÉRÈSE.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30



Fidanaki

(la bouture)

Drame en 3 actes

de Pandeli Horn

Adapté du grec par Fahri Kolin

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Dalga (Lavague)

Comédie en 3 actes

Par Ekrem Resid

Votre beauté, madame

Rajeunissez en dormant

Le sommeil devrait être un « bain de jouvence » pour tout l'organisme ; il n'est, trop souvent, qu'une détente brève, presque dérisoire, absolument insuffisante à réparer la fatigue de la journée. Beaucoup de femmes dorment « mal » ; entendez par là qu'elles souffrent d'insomnies, de réveils fréquents, de cauchemars, de palpitations. Elles se lèvent « plus fatiguées que lorsqu'elles se couchent » ; critérium évident de surmenage nerveux.

La beauté, c'est-à-dire la fraîcheur et la tonicité de la peau, des traits du visage, se ressent au plus haut point du mauvais sommeil.

Les médecins expérimentés reconnaissent aussitôt, d'après la mine de leurs clientes, leur état insomnique : peau sèche, yeux battus, traits tirés, pâleur symptomatique que les fards ne parviennent pas à dissimuler.

Que l'insuffisance de sommeil vienne à se prolonger, on assiste à une grave altération de l'état physique et moral. Les chagrins et les soucis vieillissent la physionomie parce qu'ils empêchent, le plus souvent, l'effet réparateur d'un calme sommeil.

Conditions favorables au sommeil

Pour bien dormir, il faudrait, tout d'abord, retrouver la sérénité, combattre avec soin — par une bonne méthode — les états nerveux, l'inquiétude, les chagrins et toute cause d'énervement... Ce n'est pas facile, direz-vous. Cependant, c'est essentiel : si vous laissez votre force nerveuse s'épuiser sans lui donner le sommeil comme contre-poids, vous serez vite au bout de votre résistance.

Il arrive ainsi que la nervosité s'exaspère par de mauvaises conditions de sommeil. Comment dormez-vous ? Si vous vous couchez à des heures irrégulières, tantôt après votre dîner et tantôt après minuit, vous dormirez de la même façon irrégulière et inégale.

Vous vous réveillerez dans la nuit vous attendrez longuement le sommeil, vous aurez des rêves agités. Les canchemars dépendent directement de l'état de la digestion. Si vous vous couchez trop vite après un repas assez copieux et que vous vous étendiez sur le côté gauche, vous pouvez être à peu près certains de vous réveiller, en proie à des rêves pénibles, avec le cœur en breloque ; simple effet mécanique de l'estomac lourd qui appuie sur le cœur et l'accélère.

Pour rajeunir vous devez bien dormir. Ménagez donc vos heures de sommeil ; c'est le meilleur élixir de beauté que l'on puisse vous conseiller.

EDWIGE

Histoire vécue

(Suite de la 2ème page)

fendre contre le retour éventuel des 12 partants.

Les hommes du Paşa disaient : — Eh ! Evliya Çelebi. Où es-tu depuis deux jours ? Le Paşa te demande, allons y sans perdre de temps.

Un homme habile et expérimenté comme le Çelebi ne pouvait pas lâcher facilement la proie qu'il avait dénichée. Plein de bonne humeur, il se tourna vers Haci Baba :

— Vite, Haci Baba, lui dit-il. Prépare le déjeuner à ces jeunes gens.

S'adressant ensuite à ses compagnons :

— Eh, vous autres, préparez vos chevaux. Haci Baba aussi nous accompagnera.

Le vieux recommença à trembler et se jeta aux pieds de Çelebi.

— Ne me sacrifie pas, mon Çelebi. Je te donne tout ce que je possède.

— A la bonne heure, mon vieux. Je t'avais laissé le choix mais je vois que tu n'as aucun sens de l'équité. Les cadeaux que tu as donnés peuvent-ils suffire à tout ce monde ? Voici dix

braves. Ou bien (tu leur donneras aussi des présents ou bien je n'accepterai aucun de tes cadeaux et je te conduirai tout droit devant le Paşa.

Haci Baba s'étant reculé vers la porte en disant : « Que j'aie consulté ma femme, le Çelebi cria aussitôt à ses hommes :

— Saisissez cet homme à la barbe sanglante !

On l'attrapa violemment par le cou. Il gémit comme un moribond.

— Oh, mon enfant. Ne me laisse pas achever. Je te donnerai tout ce que tu veux. Que personne ne sache ce qui s'est passé ici. Causons en tête à tête.

Sur un signe de Çelebi, ses compagnons sortirent de la chambre.

Haci Baba n'opposa plus aucune résistance. Il retourna de nouveau au harem et quelques instants plus tard son fils apporta un bourse plein de pièces d'or, son gendre trois chevaux de race arabe, un convoi de mulets et successivement cent pièces de laine fine d'Ankara, douze brides d'épée, huit carquois, six boucliers d'Alep, deux réveille-matin, sept petites montres, dix pièces de velours de Keşan.

Les compagnons de Çelebi reçurent à leur tour une pièce de lainage chacun.

En somme Haci Baba était un ancien complice du fameux brigand Karayazici et sa demeure servait à receler les objets.

Evliya Çelebi et ses compagnons tout contents et joyeux du danger écarté et des cadeaux précieux qu'ils avaient obtenus se mirent en route.

Ils souffraient plus maintenant des rigueurs de l'hiver...

Le duc et la duchesse de Windsor à Cannes

Paris, 9. — Le Duc et la Duchesse de Windsor sont déjà las de leur séjour à Versailles, au bout de trois semaines, et annoncent leur départ pour Cannes. Ultérieurement, ils comptent acheter une villa à Neuilly, près de celle d'un rajah hindou très connu, et pourront satisfaire ainsi leur désir de se trouver plus près de Paris.

En l'honneur du maréchal Graziani

Rome, 9. — L'Institut fasciste pour l'Afrique Orientale a offert une grande réception en l'honneur du maréchal Graziani à qui S. E. Federzoni a adressé un vibrant salut.

Du Şirket Hayriye

Avis est donné que les services des ferry boats qui sont effectués tous les soirs à 23 h. 50 d'Uskudar à Kabataş et, à 24 h. 15. de Kabataş à Uskudar se feront, à partir du samedi 12-3-1938 une demi-heure avant, c'est-à-dire à 23 h. 10 d'Uskudar à Kabataş et à 23 h. 45 de Kabataş à Uskudar.

LA BOURSE

Istanbul 9 Mars 1938

(Cours informatifs)

	L.tq.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	99.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.-
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	72.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1932 1ère tranche	19.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.30
III ex. c.	40.20
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.50
Bons représentatifs Anatolie ex.c.	40.25
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	107.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.-
Act. Banque Centrale	101.50
Banque d'Affaire	10.30
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	10.35
Act. Tabacs Tares en (en liquidation)	1.30
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.-
Act. Tramways d'Istanbul	11.50
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.-
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.15
Act. Minoterie "Union"	12.80
Act. Téléphones d'Istanbul	8.-
Act. Minoterie d'Orient	1.03

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.-	630.-
New-York	0.79.43.-	0.79.60.-
Paris	24.19.-	—
Milan	15.14.10	—
Bruxelles	4.69.35	—
Athènes	—	—
Genève	3.43.-	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.36	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.38.58	—
Berlin	1.36.94	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	—	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	95.32
Fr. F.	157.10.-
Doll	5.01.52

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	376.-
Banque Ottomane	550.-
Rente Française 3 o/o	68.45

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	L.tq.	Etranger:	Lts
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé des philosophies et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal *Beyoğlu* sous Prof. M. M.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentent plus l'école / quel qu'en soit le motif / sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPETITEUR ».

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şk

Telefon 40235